

Des agriculteurs bientôt mieux dans leurs bottes

INNOVATION. L'Etat lance le challenge « Epidom ». Objectif : innover dans les équipements individuels qui habillent les agriculteurs ultramarins pour améliorer leurs conditions de travail. A la Réunion, c'est le pôle de compétitivité Qualitropic qui pilote cette initiative. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 septembre.

Nouveau conseil de surveillance pour le port

MARITIME. L'arrêté du 28 mai 2018, paru dans le Journal officiel du 2 juin, indique la nouvelle composition du conseil de surveillance du grand port maritime de la Réunion. Ont été désignés : Cyrille Rickmounie, Bernard Robert et Cyrille Séraphin en tant que représentants la chambre de commerce ; Shenaz Bagot représente le monde économique ainsi que Anita Germond-Masson et Alain Gaudin. Denis Mehnert, directeur de la mer Sud océan Indien, représente la DMSOI.

Les dates des élections connues

CHAMBRE D'AGRICULTURE. Le ministère de l'Agriculture a publié le 22 mai l'arrêté fixant la dates des élections à la chambre verte. La clôture du scrutin est fixée au 31 janvier 2019 à minuit. La campagne électorale commencera le 7 janvier pour s'achever le 30 janvier. Les agriculteurs sont appelés à voter dès réception du matériel électoral et jusqu'au 31 janvier 2019 à minuit.

Amazing débarque à la Réunion

FRANCHISE. Du neuf dans la bijouterie. Une nouvelle enseigne vient s'installer à Saint-Denis, rue Maréchal-Leclerc, en face des galeries Leclerc. Il s'agit de la marque Amazing qui a choisi d'ouvrir son deuxième magasin français sur notre île, après la Corse en avril. Fondée en 2016, Amazing est un concept danois qui propose des prix bas. L'enseigne, qui veut devenir "le Zara de la bijouterie" selon son fondateur Jesper Nielsen, compte 48 boutiques dans 16 pays (Allemagne, Arabie Saoudite, Autriche, Belgique, Chine, Danemark, Émirats Arabes Unis, France, Mexique, Norvège...). Son objectif est d'installer 100 nouvelles boutiques cette année et de franchir le cap des 5000 points de vente en 2025.

Et de 3 pour Lizine !

ENTREPRISE. D'ici la fin de l'année, Cbo Territoria ouvrira son 3e espace de coworking Lizine dans le quartier d'affaires Grand Bois à Saint-Pierre. Ce nouvel espace proposera 110 postes sur 900m² de locaux. Là aussi, un office manager sera chargé d'animer au quotidien ce lieu de vie qui s'adresse à tous les porteurs de projet. L'espace aura un coin restauration, un service de bagagerie et Cbo Territoria proposera un service de domiciliation pour les résidents et les nomades, et un accès multi-sites à tarifs préférentiels. Les deux premiers sites de coworking Lizine sont situés sur la zone d'activité de La Mare à Sainte-Marie (840 m² et 121 postes) et celle de Savanna à Saint-Paul (60 postes sur 300 m²).

Tout part d'un constat : il manque aux agriculteurs réunionnais et ultramarins en général des équipements de protection individuelle adaptés aux contraintes climatiques tropicales. Imaginé par les ministères de l'Outre-mer, de la Transition écologique et de l'Agriculture, le challenge « Epidom » ambitionne donc de mettre en compétition des équipes constituées de fabricants d'équipements et de centres de recherches pour imaginer de nouveaux équipements performants, protégeant parfaitement les agriculteurs contre les risques cutanés.

« A la Réunion, les agriculteurs sont amenés à utiliser des équipements de protection lorsqu'ils pratiquent des pulvérisations, même en agriculture biologique. Mais ces combinaisons, ces gants et ces masques sont rarement adaptés au climat chaud et humide des tropiques. Ils sont souvent pénibles à utiliser et perdent rapidement leur efficacité », explique Guillaume Insa, directeur technique de l'Ar-



Le challenge Epidom devrait apporter une solution innovante aux agriculteurs.

meffhor. « La santé de l'agriculteur et sa protection sont des enjeux majeurs pour nous. Notre institut est pleinement impliqué dans cette démarche pour évaluer les nouvelles solutions, en lien étroit avec les agriculteurs réunionnais. »

QUALITROPIC, PILOTE LOCAL

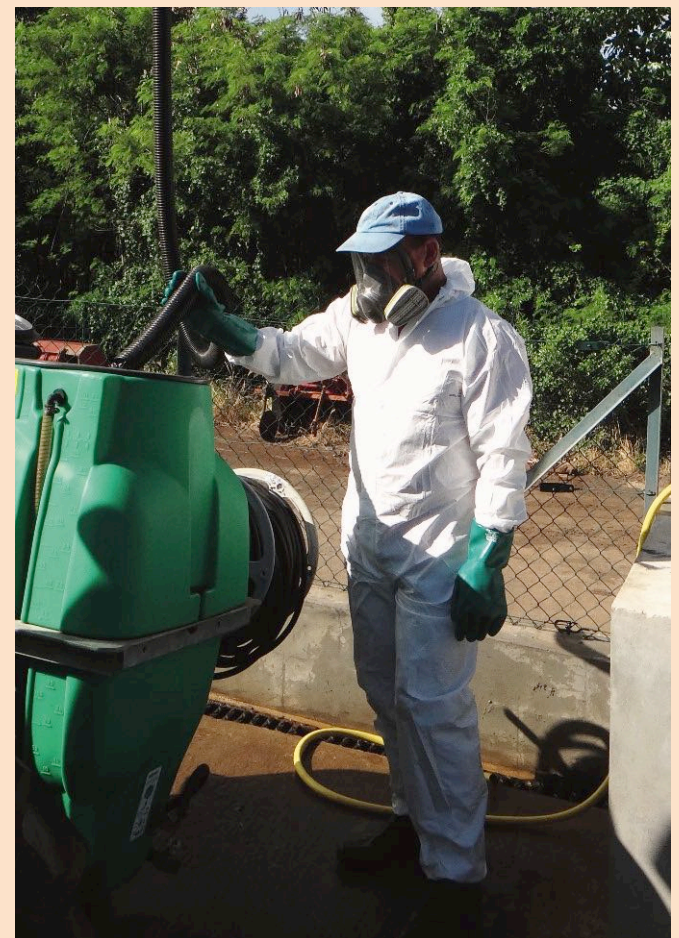
Ce challenge se base sur les objectifs très concrets du Plan Ecophyto 2 qui, sous le slogan « produisons autrement », vise la réduction des impacts des produits phytocides en agriculture.

En parallèle, ce plan entend améliorer la protection des agriculteurs en leur proposant des EPI (équipements de protection individuelle) plus efficaces et confortables, donc plus aérés et plus légers. Le vainqueur recevra un accompagnement financier pour l'homologation de son équipement.

L'innovation retenue bénéficiera non seulement aux utilisateurs des Dom, mais

également à ceux de tous les pays tropicaux rencontrant des problématiques similaires. Des perspectives de marchés très importantes.

Les ministères ont confié à Qualitropic la coordination générale du projet. « Le développement d'équipements de protection individuelle dédiés aux produits phyto et adaptés aux agricultures tropicales constitue un véritable challenge. Pour piloter localement une telle opération, il faut à la fois être capable de recueillir les attentes des publics concernés et mobiliser les professionnels de différents horizons. C'est en ce sens que le choix de Qualitropic s'est rapidement imposé : le pôle de compétitivité est habitué à mobiliser autour de projets complexes. Le pôle est porté majoritairement par des entrepreneurs, la culture de la réussite y est bien ancrée », explique Olivier Briand, expert national au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. « Ce challenge représente l'opportunité d'iden-



Les équipements actuels ne sont pas adaptés aux agriculteurs ultramarins : le challenge devrait permettre la tropicalisation des combinaisons.

tifier l'entreprise innovante qui fabriquera demain les équipements les plus adaptés aux besoins de nos agriculteurs. Nous nous sommes associés aux pôles de compétitivité Techtera (région Auvergne-Rhône-Alpes) et UP Tex (région des Hauts-de-France) qui travaillent sur les textiles intelligents », précise Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic.

« Dans des conditions climatiques difficiles avec une forte chaleur et une humidité

très présente, les opérations de traitements phytosanitaires aux Antilles peuvent être éprouvantes. La grande majorité des vêtements de protection respectent les normes en vigueur, mais ne sont pas tropicalisés. Le challenge permettra à terme de proposer le vêtement de protection qui répondra le plus efficacement possible aux exigences du terrain », se réjouit Laurent Gervais, de l'institut antillais IT2.

Air Seychelles signe pour un A320neo



Air Seychelles recevra son A320neo au deuxième semestre 2019.

AÉRIEN Air Seychelles et Airbus ont signé le 28 mai le contrat d'acquisition d'un Airbus A320neo. La compagnie seychelloise exploite déjà deux Airbus A320. L'appareil de nouvelle génération sera livré dans la seconde moitié de l'année prochaine et permettra à Air Seychelles de renforcer notamment ses dessertes de Johannesburg et Mumbai. Air Seychelles sera la première compagnie de l'océan Indien à mettre en ligne l'A320neo. La compagnie n'a pas dévoilé pour l'instant la configuration de l'A320neo. Les A320 qu'elle exploite actuellement peuvent accueillir 16 passagers en classe affaires et 126 en économie. L'A320neo peut accueillir jusqu'à 180 passagers.

Gunter Pauli, l'économie circulaire en action

CONFÉRENCE. Dans le cadre de la semaine du Développement durable, Nexa, l'université de La Réunion et la CPME ont fait intervenir Gunter Pauli, chercheur et conférencier de renom. Ecrivain reconnu, il est notamment l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages sur l'économie bleue. Il a donné une conférence grand public sur l'économie circulaire innovante à Saint-Denis devant plus de 300 personnes venues l'écouter.

Référence internationale en matière d'innovation écologique, sa vision de l'économie moderne pour imaginer des solutions sans déchets, compétitives et créatrices d'emplois en utilisant les cycles de la nature. Il a insisté sur le point



Le public de Gunter Pauli a été conquis.

fort de sa méthode, qui est de trouver des solutions durables qui sortent du moule actuel de réflexion des entreprises. « Il nous faut des solutions qui

sont applicables" très rapidement et qui sont durables. "Il faut sortir de l'idée de toute sorte d'étude pour la faisabilité", explique-t-il.